

actions depuis complies de la veille jusqu'à la messe du jour, il avait l'intention de les faire par manière de préparation à ce redoutable sacrifice. Une de ses pratiques était de communier chaque fois comme s'il l'eût fait en viatique et pour la dernière fois de sa vie. Pour sa préparation comme pour l'action de grâces, il était convaincu que l'essentiel était d'avoir un cœur pur et humilié qui éclairé par une foi vive produisit beaucoup d'actes d'humilité intérieure, d'offrande, d'amour, de contrition et d'ardents désirs de se transformer tout entier en Jésus-Christ.

Chaque matin il entendait toutes les Messes qui se disaient et que ses occupations lui permettaient d'entendre et formulait en même temps l'intention d'entendre et d'offrir au Seigneur toutes celles qui se célèbrent chaque jour dans le monde entier.

Sa dévotion à la Sainte Messe était vraiment extraordinaire et lui inspira un opuscule intitulé : *Le trésor caché*, qui passe à bon droit pour un modèle du genre.

Cet opuscule, dont un éditeur écrit qu'il est plus apprécié que répandu, traite du Sacrifice auguste de nos autels. L'auteur qui dans toutes ses instructions comme dans ses écrits joint à une ferveur intense et à une ardeur tout italienne un esprit essentiellement pratique, y donne différentes méthodes d'assister à la sainte Messe qui se sont répandues partout et demeurent en possession de la faveur universelle. (1)

Il y appelle la sainte Messe le soleil du monde chrétien, l'âme de la foi, le centre de la religion catholique, le levier du monde, l'abrégé de tout ce qu'il y a de bon et de beau dans l'Eglise de Dieu. Sa dévotion était proportionnée à ces hautes idées qu'il avait du Saint Sacrifice ; il le faisait bien voir par la manière dont il célébrait la sainte Messe. Il ne montait jamais à l'autel sans être revêtu d'un cilice. En prenant les ornements sacerdotaux, il trahissait les vifs sentiments qui l'apimaient et les divines ardeurs qui le dévoraient intérieurement. En se rendant à l'autel il lui semblait qu'il allait au Calvaire ; il contemplait des yeux de la foi la Très Sainte Trinité qui au milieu de sa cour d'Ange et de Bienheureux se disposait à

---

(1) Bien qu'il ne soit pas assez connu, le *Trésor caché* a été réédité bien des fois. Se trouve chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, 180, Grande Allée Québec.